

Nouvelle offensive de l'armée à Kigali

Reuters, 15 mai 1994

NAIROBI, 15 mai, Reuter - Kigali a été la cible dimanche de tirs de mortiers et d'artillerie légère des forces gouvernementales qui ont lancé une offensive contre les positions des rebelles du Front patriotique rwandais autour de la capitale.

Les partisans du FPR ont contre-attaqué depuis les collines entourant Kigali, parvenant, semble-t-il, à freiner l'avance de l'ennemi près de l'aéroport, à l'est de la ville, selon les témoignages des habitants.

La Mission d'assistance des Nations-Unies au Rwanda (MINUAR) a dit avoir été obligée de détourner, en raison des combats, un avion qui se dirigeait vers l'aéroport. Mais elle espère qu'un second vol pourra se poser plus tard dans la journée.

Kigali était calme samedi mais l'avancée des partisans du FPR en direction des casernes des forces gouvernementales à Kanombe, à l'est de l'aéroport, avait relancé les combats depuis la semaine dernière.

Selon des habitants, les forces gouvernementales ont ordonné à des civils de creuser des tranchées autour du complexe stratégique de Kanombe, exposé, au nord, aux tirs d'artillerie des rebelles. Ils se préparent visiblement à une éventuelle attaque terrestre des rebelles.

Les rebelles du FPR, en majorité membres de l'ethnie tutsie, se sont assurés le contrôle de la moitié du territoire rwandais depuis l'assassinat du président Juvenal Habyarimana, le 6 avril. Bloquant la plupart des routes qui mènent au nord et à l'est de la capitale, ils privent les forces gouvernementales d'une partie de leur approvisionnement en carburant.

Les combats font également rage, selon les Nations-Unies, près de la ville de garnison de Ruhengeri, tenue par les forces gouvernementales, au nord du pays, et autour de Gisenyi, au sud.

Les associations humanitaires estiment désormais à 500.000 le nombre de Rwandais décédés depuis le début de la guerre civile, la plupart victimes de commandos de la mort hutus bien plus que des combats entre forces gouvernementales et FPR.

Le Pape Jean-Paul II a lancé dimanche un appel pour que cesse le bain de sang, et a déclaré que les Catholiques, eux aussi, étaient responsables du génocide au Rwanda. Ceux qui sont responsables des massacres "devront répondre de leurs crimes devant l'histoire et devant Dieu", a-t-il affirmé.

— Tentatives de médiations —

Bernard Kouchner, ancien ministre français à l'Action humanitaire, avait tenté samedi, en vain, d'obtenir des belligérants rwandais l'autorisation d'évacuer 360 civils bloqués à Kigali.

Il avait précisé, dans un entretien téléphonique avec Reuter, que la situation au Rwanda avait atteint son paroxysme et que seule une intervention étrangère pourrait sauver les rescapés de cinq semaines de massacres.

Le Conseil de sécurité des Nations-Unies devrait se prononcer mardi sur une proposition de résolution autorisant l'envoi de 5.500 hommes supplémentaires au Rwanda. Il pourrait également imposer aux factions rivales un embargo sur les armes.

Il y existe un large consensus sur l'envoi graduel de troupes africaines. Mais les Etats-Unis souhaitent que les soldats de l'ONU soient déployés aux frontières du pays alors que la résolution prévoit qu'ils seront d'abord postés sur l'aéroport international de Kigali.

Selon Abdul Kabia, le responsable de la MINUAR, le premier bataillon de Ghanéens qui arrivera au Rwanda (si la résolution est votée) devrait s'assurer rapidement le contrôle de l'aéroport, les deux parties en présence ayant accepté de laisser l'installation à l'ONU.

Mais il a ajouté que le général Roméo Dallaire, qui dirige la MINUAR, essayait toujours de convaincre le responsable militaire du FPR et le chef de l'armée gouvernementale de signer un cessez-le-feu avant l'arrivée des troupes de l'ONU. /CIC

(c) Reuters Limited 1994